



« Les Muses Vagabondes »



Petit Journal Culturel et Artistique Slave



N° 19 Décembre 2017

SOMMAIRE:

1. Cycle des costumes traditionnels n°1 :

1.1 Introduction

1.2 Ukraine : la Vychyvanka (blouse brodée)

1.3 : les Colliers

2. Lieux insolites

2.1 en Pologne : La forêt tordue

2.2 à la frontière Pologne - Ukraine : Les Tsverkas

3. Le mot de la fin.

Tout d'abord, chers amis, Permettez-moi de vous souhaiter une très bonne fin d'année et de joyeuses fêtes, quelles que soient vos croyances, quels que soient vos usages.

Certains d'entre vous, des personnes de votre entourage, pour diverses raisons n'ont pas le cœur ou la possibilité d'en faire de même ; pour eux, une pensée, une parole amie, un geste apportent parfois un peu de réconfort et illuminent le cœur - pensez-y, comme je pense à vous en ce moment.

Vous vous étonnez sans doute de constater que ce numéro du journal ne comporte pas d'interview d'artiste. Pour compenser, j'ai veillé à vous proposer quelques articles supplémentaires qui ne manqueront pas de vous intéresser.

Je dois également vous annoncer que je ne publierai pas le journal de janvier : hibernation et repos s'imposent à moi ; cependant, vous continuerez à bénéficier du complément événementiel, ensuite je retrouverai votre sourire...

Mille Merci à ceux et celles qui diffusent le journal dans leur entourage : après la France, le Luxembourg, la Serbie, il s'invite maintenant en Californie ! - C'est un peu comme si un fil invisible nous reliait tous et je ne peux que m'en réjouir ! A toutes et tous, encore une fois « Bonne lecture et Joyeuses fêtes !!! »

Anne Wuidar  (wuiwui007@hotmail.com)

1. CYCLE DES COSTUMES SLAVES TRADITIONNELS n°1

1.1 INTRODUCTION

Je pense profondément que le costume traditionnel, tout comme les kilims tissés et les nappes brodées sont liés à l'histoire collective d'un peuple et représentent une extension de sa pensée, de la représentation de son imaginaire.

Ils sont signes d'appartenance à une identité nationale et/ou régionale mais peuvent exprimer aussi des particularités locales ou même familiales.

Bien entendu, certaines similitudes existent d'un pays slave à l'autre ; le point de croix ou le point lancé y sont largement utilisés ; parfois les motifs sont brodés à l'identique.

Le costume peut évoluer au fil du temps. Je prends pour exemple certains symboles solaires, présents dans les traditions paléoslaves qui se sont faits plus discrets, au profit de symboles chrétiens.

En différentes périodes d'occupation russe, pour préserver linge et linge brodé qui étaient confisqués et/ou détruits (tout comme les ressources alimentaires ou les livres), les femmes ukrainiennes enterraient ces biens précieux dans des coffrets. Certaines familles ont été totalement décimées ; d'autres déportées dans des régions lointaines et n'en sont pas revenues et il n'est pas rare de nos jours de mettre au jour ces témoins d'un passé sacrifié.

L'occupation ottomane de la Bulgarie durant cinq siècles, allant de 1396 à 1878 a laissé des traces visibles dans le costume bulgare et ses danses folkloriques.

Tout ce que je veux dire à la lumière de ce qui précède, c'est qu'un peuple reste vivant par la transmission de l'héritage du passé ; coutumes et usage de la langue en sont les vecteurs profonds - le faire et le dire sont liés à la manière de penser son identité et son univers.

Le rôle des femmes est particulièrement prépondérant pour transmettre traditions et culture ; c'est bien ce qu'ont compris, par exemple les femmes ukrainiennes (abordant aujourd'hui le costume de leur pays), qui ont ouvert des écoles dans quatre villes de Belgique : Bruxelles, Anvers, Liège (Rocourt) et Arlon qui permettent aux enfants de recevoir, entre autres, une initiation à différents apprentissages artistiques et/ou culturels.

Anne WUIDAR

1.2. Les Costumes ukrainiens : la blouse traditionnelle

La VYCHYVANKA

« ... Des fragments de tissus trouvés dans des fouilles archéologiques, fresques et miniatures de la période de la Russ de KIEV, des témoignages d'historiens, prouvent que l'art de broder est répandu en Ukraine depuis les temps les plus reculés.

En 513 av. J.-C., Hérodote, le célèbre historien grec, décrivant l'invasion de Darius, a mentionné que les Thraces et les Daces qui vivaient dans les Balkans et l'Ukraine occidentale actuels, utilisaient la broderie pour décorer leurs vêtements. Des fouilles de villes du 1er siècle après JC ont révélé des exemples de vêtements brodés sur le territoire de l'Ukraine.

Parmi les premiers exemples de broderies figurent des motifs de la déesse Berehynia, au départ, déesse des eaux et des berges, symbolisant ensuite la protection de la Mère Terre. On peut constater la présence de broderies du XI^e siècle dans la cathédrale Sainte-Sophie à Kiev sur des fresques et des miniatures. Sur de nombreuses statues de femmes en pierre qui remontent aux X^e et XI^e siècles, on voit distinctement un dessin géométrique ornant le col, les manchettes et le bas de leurs tuniques.

Ce type de vêtement, ainsi que le caractère des ornements nous sont parvenus sans changements importants.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, on connaissait plus de cent variétés de points à broder qu'on utilisait dans le décor des serviettes, des chemises, des nappes et des couvertures.

A côté de l'ornement géométrique qui, dans le passé, aurait eu un sens symbolique, on rencontre également un autre : plus végétal, comportant souvent des figures d'oiseaux et d'animaux, parfois celle d'une femme aux mains levées, ce dernier motif remontant à d'anciennes croyances. Dans la décoration d'un seul objet, se trouvent parfois réunies différentes techniques, dans l'intention de renforcer l'effet produit. Dans certaines régions, la richesse des couleurs cède la place à une broderie blanche au plumetis sur fond d'étoffe de couleur.

Source : « *Les arts traditionnels en Union Soviétique* » aux Editions du Chêne.
« https://en.wikipedia.org/wiki/Deities_of_Slavic_religion »

La blouse ukrainienne porte le nom de « VYCHYVANKA ».

Elle ne parle pas seulement de son origine ukrainienne, mais aussi de la région particulière dans laquelle elle a été faite. Un œil de connaisseur peut détecter de quelle région vient une personne, rien qu'en scrutant son vêtement, par ses motifs et ses couleurs. Traditionnellement, jadis le fil était coloré selon des formules locales en utilisant de l'écorce, des feuilles, des fleurs, des baies, reflétant l'environnement dans lequel il avait été conçu.



La communauté « houtsoule » (hutsule ou goutsoule), peuple des montagnes (Carpates), en Ukraine, emploierait des fils de couleur différente des autres régions du pays, les motifs varient, l'espace brodé est plus important.



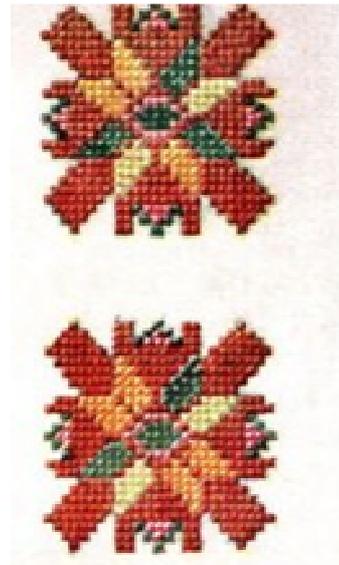
kolovrat

Jeune femme houtsoule

J'ai remarqué, dans les motifs brodés, la présence de motifs slaves anciens : des fleurs à huit pétales, qui rappellent le « KOLOVRAT » (ou « KOLOVOROT » en ukrainien), une étoile à huit branches (roue tournante ; kolo « la roue » et vrat « tourner ». C'était un signe magique qui symbolisait le pouvoir du soleil et du feu et évoquait le Dieu tutélaire « SVAROG ».

A. W.

La Vyshyvanka était utilisée comme un talisman pour protéger la personne qui le porte et raconter une histoire. La broderie était utilisée dans les endroits vulnérables du vêtement où les mauvais esprits pouvaient potentiellement entrer dans le corps : le long de l'encolure, des poignets, des épaules, du dos et la bordure de blouse.



Le jour de Vyshyvanka est célébré le troisième jeudi de mai. Il est destiné à unir toutes les ukrainiennes et tous les ukrainiens dans le monde, indépendamment de leur religion, de la langue qu'ils parlent ou de leur lieu de résidence. C'est une fête qui n'est rattachée à aucun jour férié. Ce jour-là, beaucoup d'Ukrainiens portent publiquement leur vyshyvanka pour montrer l'importance qu'ils accordent à leur identité nationale et leur unité.

A Liège, cette manifestation a lieu chaque année sur la Place Saint Lambert.

Autres source consultées :

<https://translate.google.be/translate?hl=fr&sl=en&u=https://en.wikipedia.org/wiki/Vyshyvanka&prev=search> + Costumes ukrainiens <http://kalena-artedosomaltrazidasdaeuropa.blogspot.be/2009/09/trajes-tipicos-ucranianos-de-diferentes.html>



D'autres éléments de l'habillement sont également brodés : écharpes, jupes, tabliers, ceintures, rubans, bonnets et pantalons pour hommes, vestes sans manches, kozhukh et kozhushanka (manteaux en peau de mouton).

Les « kozhushankas » étaient des vêtements d'hiver portés par les femmes, généralement dans la région centrale du fleuve Dniepr, y compris la rive gauche et les zones de steppe, ainsi que dans la région de Lemko , en particulier dans les régions centrales. Ils sont censés provenir de la période Cosaque hetmanate.

Mis à part les vêtements, d'autres articles sont décorés de broderies traditionnelles : draps, serviettes, nappes, voilages, mouchoirs, et taies d'oreiller. L'intérieur des églises est également richement paré d'ornements textiles brodés.

La broderie, considérée comme un passe-temps national, fait donc partie de l'identité culturelle ukrainienne.



Personnellement, il me semble que les éléments phares du costume ukrainien sont la vychyvanka et les colliers.
 En Pologne, mon attention se focalisera plus sur les gilets brodés, en Russie sur la sarafane et les coiffes. J'aurai l'occasion d'y revenir prochainement.
 -Ci-dessous, différents costumes traditionnels qu'il m'est malheureusement impossible d'agrandir plus



Goutzoul'tschina

Boykivstchina

Kiyivstchina

Podilya



Polissya

Poltavstchina

Slobozhanstchina

Il existe de nombreux ouvrages à vous procurer, si le cœur vous en dit :
 - livre sur la broderie blanche ukrainienne : Gay Eaton's Ukrainian Whitework (ISBN 0-476-01493-X). Ouvrage remarquable, car organisé de façon originale : le brodeur ou la brodeuse présente son propre modèle et, en même temps, raconte sa propre histoire, souvent triste, parfois terrifiante.



TOKENS

155
Ancient
Ukrainian
Embroideries

with ENGLISH
translation



1.3 Les Costumes ukrainiens : LES COLLIERS

Source : <https://www.slavorum.org/ukrainian-neck-ornaments-in-history-and-their-symbolism/>



Pour rehausser leur beauté, les femmes ukrainiennes se paraient de colliers de perles qu'elles portaient fièrement sur leurs vychyvanky. Suivant leurs formes, la composition minérale ou organique des matériaux, la région d'où ces bijoux provenaient et l'époque où on les portait, ces colliers portaient un nom : Namysto, le Korali, Monysto etc...

Les matériaux utilisés étaient par exemple des métaux, des pierres, des coraux, du verre, du cuir, du bois.

A l'époque médiévale, dans les pays Slaves, les colliers étaient souvent composés de graines de légumes, de fruits, de coquillages.

Ces colliers étaient portés comme ornements mais, ils avaient aussi une signification plus symbolique.

L'importance de ces bijoux

Beaucoup de femmes ukrainiennes ne seraient jamais sorties de chez elle si leur cou n'avait pas été couvert – elles se seraient senties nues sans un collier. Partie intégrante du quotidien, elles les portaient aussi à l'occasion de fêtes et de célébrations. Le statut de la femme se voyait à la richesse et la qualité de son collier. Parfois, cet ornement de cou était porté comme une amulette, chargée de protéger contre de mauvais esprits ou de mauvaises personnes.

Les bijoux faits de métal :

La « SALBA » – était un ornement fait de tissu, orné avec des pièces de monnaie et s'inspirait des bijoux turcs, tatars ou moldaves. Ils ont été portés principalement par des femmes de la Bucovine.

Le « DUCACH » (lychman) – était un ornement comportant une pièce de monnaie comme pendentif. A l'origine, c'était un ducat autrichien. Plus tard, il fut remplacé par le rouble russe mais l'ancien nom est resté. Ces colliers ont été portés dans le centre et l'est de l'Ukraine.



Les Bijoux en Ambre



La région des Carpates est très célèbre pour la variété et la richesse de ses éléments décoratifs. Les femmes aimaient les colliers d'ambre et de pierres semi-précieuses. L'ambre était sensée vous apporter la santé, et donner à votre peau un teint plus attrayant.

L'ambre est une résine fossile sécrétée par des conifères ; ce n'est donc pas un minéral tout comme le sont les perles, la nacre, le jais, l'ivoire, le corail (rouge ou noir), la mellite.

NB : Il existe aussi un autre élément baptisé « ambre gris », mais il s'agit là d'une concrétion intestinale du cachalot, utilisée en parfumerie. Donc, ne pas confondre ...

Les Bijoux de Corail – Le « KORALY »



Le corail est toujours très populaire à travers l'Ukraine, même aujourd'hui. Ses perles colorées souvent dans les tons de rouge, sont souvent portées en plusieurs rangs ; ressortant bien sur la blancheur de l'étoffe brodée blanche des chemises et robes traditionnelles. Ces perles de corail ont une grande variété de couleurs mais les plus populaires sont : rouges, grises, roses, vertes. Traditionnellement, les slaves pensent que le corail rouge est vecteur de santé et qu'il repousse les maladies.

Les bijoux faits de Perles de verre

« PATSYORKY » est le nom donné à ces colliers. Les perles de verre viennent de VENISE et donc, comme il s'agit d'un produit importé, et que de plus, les maîtres artisans de MURANO (VENISE) ont toujours gardé le secret de fabrication de ces perles multicolores, seuls les riches avaient de se les offrir (surtout s'il s'agissait de les porter en plusieurs rangs) Les femmes de condition modeste imitaient parfois ces perles en peignant des perles de verre de moindre qualité.



Le « TSYALKY » a d'abord été fabriqué à MURANO mais, plus tard, ces perles ont été produites en masse en République tchèque. Chaque femme ukrainienne voulait en avoir un. Ce sont des parures d'une seule pièce, faisant le tour du cou et allant parfois se déposer jusqu'à la naissance des épaules



2. Lieux insolites

2.1 en Pologne : La forêt tordue

La Forêt tordue est une curiosité naturelle d'une superficie d'environ 1,7 hectare, dans le Powiat de GRYFINO situé en Voïvodie de Poméranie occidentale.

Adresse : 74-100 Nowe Czarnowo, Pologne



Située à l'ouest de la Pologne, cette étrange forêt connue sous le nom de "KRZYWY LAS" ; en français, "la forêt tordue". Elle abrite en son sein près de 400 pins aux troncs courbés. Une curiosité naturelle dont l'origine n'a pour le moment pas été définitivement prouvée. Cette appellation lui vient de son incroyable collection de pins aux troncs courbés. Au total, on compte près de 400 arbres de ce genre. Les images que vous pouvez observer ci-dessus témoignent de la singularité de cette curiosité naturelle. De mystérieuses déformations car on peut voir les troncs complètement déformés comme s'ils avaient été en quelque sorte pliés. Leur base forme un angle de 90° à

quelques centimètres au-dessus du sol, le plus souvent orienté vers le nord.



Malgré les différentes et nombreuses théories évoquées depuis des années, il reste impossible de savoir avec exactitude comment ces pins ont adopté une pareille conformation. Selon les connaissances actuelles, les arbres auraient été plantés dans les années 1930 alors qu'ils avaient 7 à 10 ans. C'est à cette période qu'ils ont été soumis à une force, naturelle ou non, à qui ils doivent aujourd'hui leur configuration singulière en forme de "J". Âgés de 80 ans environ, les arbres mesurent désormais 10 à 12 mètres de haut.

Mais quel genre d'évènement traumatique a pu générer une telle transformation ? Une déformation artificielle ? L'une des hypothèses les plus probables suggère une déformation créée artificiellement. Les pins auraient en effet été plantés et manipulés alors qu'ils avaient une dizaine d'années, pour former des bois courbés nécessaires à la fabrication de meubles arrondis ou de navires. Cette activité aurait été interrompue par l'invasion de la Pologne durant la Seconde Guerre mondiale. Ceci aurait empêché les horticulteurs de terminer leur travail, laissant ainsi à la forêt un souvenir de leur passage.

En recopiant ces lignes, je me demandais par quels procédés on avait pu imprimer à ces arbres des courbes aussi similaires. Et, pour les forts en calcul, combien mesuraient-ils à l'âge de 10 ans ???

En savoir plus : http://www.maxisciences.com/foret/krzywy-las-la-mysterieuse-foret-tordue-qui-intrigue-les-touristes-en-pologne_art36974.html

NB : Vous pourrez également regarder une vidéo sur ce site

2.2 A la frontière POLOGNE-UKRAINE : Les TSERKVAS



Située aux confins orientaux de l'Europe centrale, dans la région des montagnes des Carpates de Pologne et d'Ukraine, les seize églises (Tserkvas) en bois sont des exemples exceptionnels de ce qui fut une tradition ecclésiastique orthodoxe de construction en bois répandue dans les pays slaves qui survit à ce jour.

Leurs formes architecturales, avec leur plan en trois parties, leurs dômes pyramidaux, leurs coupes et leurs clochers, respectent les exigences de la liturgie orientale tout en reflétant les traditions culturelles des communautés locales qui se sont développées séparément en raison du terrain montagneux.

Elles comprennent les styles

- **HOUTSOUL**, du sud-est des Carpates ukrainiennes à NYZHNIY, VERBIZH et YASYNIA
- **HALYCH**, des Carpates du Nord de chaque côté de la frontière polono-ukrainienne à ROHATYN, DROHOBYCH, ZHOKVA, POTELYCH, RADRUZ et CHOTYNIC
- **BOYKO**, des deux côtés de la frontière polono-ukrainienne, près de la frontière slovaque, à SMOLNIK, UZHOK et MATKIV.
- **LEMKO**, de l'Ouest dans les Carpates occidentales polonaises à POWROZNIK, BRUNARY WYZNIE, OWCZARY, KWIATON et TURZANSK

Construites selon la technique des rondins de bois disposés horizontalement avec des assemblages d'angle élaborés, manifestant des compétences en charpenterie et des solutions structurelles exceptionnelles, elles étaient construites sur des soubassements en bois posés sur des fondations en pierre, avec des bardeaux de bois couvrant les toits et les murs. Les

Tserkvas et leurs cimetières associés, ainsi que parfois des clochers indépendants, sont clos par des murs d'enceinte ou des barrières avec des portes et entourés d'arbres.

Les Tserkvas apportent un témoignage exceptionnel sur une tradition de construction ecclésiastique orthodoxe distincte, qui est ancrée dans les traditions dominantes de l'Église orthodoxe entremêlées avec le langage architectural local. Les structures architecturales, conceptions et motifs décoratifs sont caractéristiques des traditions culturelles des communautés locales de la région des Carpates et illustrent une multiplicité de références symboliques et de significations sacrées liées aux traditions.

Elles incarnent l'expression culturelle de quatre groupes ethnographiques mais aussi des changements formels, décoratifs et techniques adoptés au fil du temps. Elles témoignent d'une tradition de construction distincte ancrée dans la tradition ecclésiastique de l'Église orthodoxe imbriquées avec des éléments du langage architectural et de la tradition locale et des références symboliques à la cosmogonie de leurs communautés. Elles se caractérisent également par la présence de clochers en bois, d'iconostase, de décoration intérieure polychrome ainsi que des enclos paroissiaux, des loges et des tombes.



Elles font partie du Patrimoine de l'UNESCO :

- 8 Tserkvas de la région des Carpates en Ukraine
- 8 Tserkvas des Carpates polonaises.

Ce sont des églises qui ont plus de 300 ans et dont la plus ancienne, l'église du Saint-Esprit du village POTELYTCHI de la région de LVIV (anciennement LWOW), date de 1502 – 1600.

En savoir plus et voir des photos d'intérieur :

- <http://www.paperblog.fr/6516451/tserkvas-en-bois-de-la-region-des-carpates-en-pologne-et-en-ukraine/#4U3Ep7qfly7t5Yzu.99>
- <http://www.jaime-lukraine.fr/aime/voyages/eglises-bois-carpathes-unesco>
- <http://www.divergence-images.com/frederic-reglain/reportages/les-tserkvas-eglises-en-bois-pologne-FR0503/>

3. Le mot de la fin.

Ainsi que je vous l'ai annoncé en début de journal, nous nous retrouverons lors du journal de février dans lequel je poursuivrai le cycle des costumes traditionnels et celui des lieux insolites. Une interview d'artiste sera à nouveau au programme.

Je vous invite personnellement à découvrir l'exposition des artistes des Balkans, à laquelle je participerai à partir du 30 novembre, à Huy.

L'Atelier fête les Balkans

en exposant des artistes de cette belle péninsule.

*Dragana BOJIĆ, Biljana VUKOVIĆ, Krasimira KOLEVA,
Suzana PAVC, Gordana PEŠIĆ, Jandranka DIMITRIJEVIĆ,
Slavica JELOVAC, Anne WUIDAR, Nada URSA,
Siniša BOŠKOVIĆ, Dragan COHA, Dušan RADAN,
Boris MESTCHERSKY, Anastasio MARQUEZ*

Le Vernissage aura lieu le **30** novembre à partir de 18h.

un mini concert à 20 h, avec la violoniste *Ana MARJANOVIĆ*
et la pianiste *Agnès de LONGEVIALLE*



Autour d'un petit buffet aux spécialités des Balkans. Dobro došli!

L'exposition a lieu du 30 novembre au 10 décembre 2017

5, quai de la Batte, 4500 Huy
L'Atelier est ouvert du mardi au dimanche de 14h. à 18h.
0475 47 82 85 0478 92 27 23



Il me reste à vous souhaiter de très bons réveillons et une très heureuse année 2018 !!...

*Très amicalement,
Anne Wuidar*